



HAL
open science

Analyse financière : groupes et IFRS

Gregory Heem

► **To cite this version:**

Gregory Heem. Analyse financière : groupes et IFRS. Management & sciences sociales, 2013, pp.138-139. hal-01878316

HAL Id: hal-01878316

<https://hal.science/hal-01878316>

Submitted on 22 Sep 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Analyse financière : groupes et IFRS, Élisabeth Thuelin

Economica, 240 pages, janvier 2014, 33 euros.

L'adoption des IFRS en 2004 pour les groupes cotés de l'Union européenne a eu pour conséquence la production d'une nouvelle information comptable orientée désormais, en priorité, vers les investisseurs.

Les états financiers en IFRS doivent fournir aux investisseurs, prêteurs et autres créanciers des informations utiles pour leur prise de décisions. Ces informations doivent leur permettre d'évaluer les entrées nettes futures de trésorerie des entreprises.

Afin de satisfaire cet objectif la comptabilisation doit donc être effectuée en suivant la réalité économique (la substance) et non pas seulement en suivant la forme juridique (l'apparence).

La modification du langage comptable avec le passage vers une vision plus économique a changé notre vision des comptes. Les normes IFRS ont fait sensiblement évoluer la notion de résultat comptable, le niveau des fonds propres et des actifs. Ces changements ont eu un impact important sur les ratios financiers comme ceux relatifs à la structure du bilan et à l'endettement.

L'intérêt de l'ouvrage d'Élisabeth Thuelin est d'étudier ces évolutions en proposant une analyse du sujet en trois étapes avec comme fil conducteur le cas de l'entreprise Savane.

La première partie de l'ouvrage est consacrée à la démarche générale de l'analyse financière avec une étude des marges, des équilibres financiers, des flux. La démarche est très pédagogique avec une analyse des concepts fondamentaux, des encadrés qui font un rappel des notions essentielles, des exemples chiffrés pour une analyse concrète des notions.

Les développements sur les marges reprennent les soldes normalisés dans le Plan Comptable Général (PCG) avec une analyse des avantages et inconvénients des différents soldes. Mais comme les entreprises utilisent souvent des indicateurs non normés tels que l'EBITDA, l'auteur nous propose une analyse de ces derniers. L'EBITDA est un solde qui reprend l'ensemble des produits (y compris les produits financiers) et duquel sont déduits toutes les charges à l'exception des intérêts d'emprunts, des impôts et des amortissements sur immobilisations corporelles et incorporelles. Élisabeth THUÉLIN nous indique que ce solde fréquemment utilisé dans la communication financière peut être artificiellement augmenté par les entreprises en s'endettant et en plaçant les sommes ainsi récoltées afin d'en retirer des produits financiers. L'analyste financier doit alors déjouer ces pratiques en comparant la variation de l'endettement et celle des placements de trésorerie.

La deuxième partie traite des comptes consolidés avec la notion de contrôle mais également des problématiques liées à la question de la comptabilisation du *goodwill*. La notion de contrôle est essentielle, en effet, en jouant sur cette notion des grands groupes ont pu par le passé dissimuler des dettes dans des structures de défaisance. La nouvelle norme IFRS 10 présente une définition unique du contrôle susceptible de modifier le périmètre de consolidation. La nouvelle définition du contrôle ne repose pas uniquement sur la détention de droits de vote mais implique que le contrôle peut provenir de droits résultant d'accords contractuels. La question du *goodwill* est traitée à l'aide d'exemples ce qui permet au lecteur d'appréhender plus facilement cette notion.

La troisième partie est relative à l'analyse des états financiers en IFRS avec une application au cas du groupe Pernod Ricard et une présentation des conséquences des modes d'évaluation des instruments financiers sur l'analyse financière. Les différents éléments des états financiers sont présentés avec le compte de résultat, le bilan, l'état de variation des capitaux propres, le tableau des flux de trésorerie, les notes annexes. Il est important de noter qu'en IFRS certaines variations des valeurs d'actifs sont comptabilisées directement dans les capitaux propres, dans les autres éléments du résultat global (Other comprehensive income ou OCI). L'auteur rappelle à juste titre qu'il est important d'analyser ces autres éléments du résultat global car ils peuvent avoir un impact sur le ratio de rentabilité financière (ratio qui divise le résultat net par les capitaux propres).

La section relative aux instruments financiers détaille les modes de présentation et d'évaluation avec les conséquences pour l'analyse financière. Les modes de valorisation des instruments financiers ont un impact sur le résultat et sur la rentabilité financière ce qui impose la plus grande attention de l'analyste financier, en particulier pour l'étude du secteur bancaire. Selon les cas, les instruments financiers seront évalués au coût historique ou à la juste valeur avec des variations au compte de résultat ou directement au bilan, ce qui rend l'analyse des états financiers des banques particulièrement complexe.

En conclusion cet ouvrage constitue une bonne synthèse de l'analyse financière en IFRS. Les exemples chiffrés viennent étayer et illustrer la présentation des concepts et pourront aider les étudiants et analystes qui souhaitent mieux comprendre les états financiers dans ce nouveau langage comptable.

Grégory Heem
Maître de conférences,
Université Nice Sophia Antipolis,
Laboratoire GREDEG UMR 7321 CNRS UNS